



Rivière de légendes, la Semois véhicule sa destinée dans une nature où l'on retrouve parfois des traces de civilisations anciennes, de l'âge de la pierre à l'époque mérovingienne. Elle serpente dans une belle campagne où s'étendent les prés jusqu'au bas des pentes, interrompus parfois par quelques bois.

Quittant le doux pays gaumais, c'est à Chiny que la Semois creuse son lit dans le schiste ardennais. Elle y entaille rapidement une vallée profonde et sinueuse. Capricieuse, la Semois coule entre les rochers, bois et prés, entre renoncules et joncs. Les promenades en forêt aboutissent presque toujours au sommet des rochers qui, les pieds dans la Semois, offrent aux visiteurs de prestigieux panoramas.

Entre Chiny et Lacuisine, la bouillonnante rivière creuse le défilé sauvage du Hât, bordé de hauts versants boisés. Des plantes aquatiques envahissent le cours d'eau, dont les eaux transparentes laissent entrevoir le fond caillouteux où glissent les truites argentées. Puis la rivière s'assagit et c'est Lacuisine, un ancien rendez-vous de chasse des seigneurs de Chiny. Le petit village doit son nom à l'habitude que l'on avait de préparer ici la cuisine des chasseurs.

Ensuite la Semois arrive à Florenville. Le long de la rivière, au printemps, primevères et marguerites fleurissent sur les prés, tandis que les eaux se remplissent de renoncules blanches. Elle atteint alors Martué, où elle passe sous les arches trapues d'un pont et du vieux moulin. Elle reçoit la Tamijean qui descend des Epioux, où un château se reflète dans l'eau au milieu de futaies et de bruyères. Après Laiche, c'est Chassepierre, Sainte-Cécile et Herbeumont.

Dans la solitude de la forêt, elle franchit définitivement la barrière ardennaise en s'étranglant dans le long défilé de Mauleux, mystérieux couloir où les arbres descendent jusqu'à l'eau et que domine une haute rive rocheuse et buissonnante, la Roche du Chat.

Puis les versants s'abaissent et la vallée s'ouvre. C'est là, au confluent avec l'Antrogne, que la Semois offrit au XIIIe siècle un coin de paix et d'isolement aux moines du prieuré de Conques.

Le cours redevient ensuite forestier, semé de rochers. Dans ce paysage sauvage et secret, la Semois dessine une boucle autour d'une crête rocheuse, le Tombeau du Chevalier, dont la forme évoque celle des tombes médiévales. Puis elle s'attarde au pied du replat qui accueille Herbeumont. Devenant capricieuse, elle contourne les ruines sombres du vieux château fort du XIIIe siècle pour rejoindre par de longs méandres presque fermés Cugnion, où une crête rocheuse couronne un promontoire séparant la Semois d'un ruisseau sauvage, les Alleines. L'allure fantastique de cette arête lui a valu le nom de Saut des Sorcières.

A Dohan, petit village aux maisons couvertes de toits d'ardoises, elle rencontre les premiers séchoirs à tabac. La vallée est accidentée et profonde. On y trouve des abrupts vertigineux comme la Roche Percée, et des éperons impressionnants telle que la masse rocheuse de la Saurpire. Puis se dresse une arête massive, étroite, escarpée: la Semois arrive à Bouillon, cité dominée par le château fort rendu célèbre par Godefroid, chef de la première croisade.

Entre Bouillon et Alle, la Semois montre une succession de ces méandres qui ont fait sa renommée. A Ucimont se trouve un des sites les plus célèbres de la vallée, celui du Tombeau du Géant, étendu dans une boucle presque fermée de la rivière. Plus loin, c'est Poupehan et Rochehaut. La Semois longe ici les rochers où se sont forgées de nombreuses légendes: le trou du diable, la roche aux fées, le site de Frahan, qui a inspiré tant d'artistes.

Nous arrivons alors au cœur du pays du tabac. Après Alle et Chairière, voici Laforêt. Vresse est un autre village fréquenté par de nombreux artistes. La Semois coule ici entre les arches du vieux pont St-Lambert. Tandis que de nombreux ruisseaux débouchent de défilés sauvages taillés dans la forêt, la Semois, calme et majestueuse, serpente entre les prés. Après Membre, la Semois forme une boucle autour du lieu-dit Le Châtelet. Un voile de mystère entoure toujours cet énorme promontoire boisé.

A la sortie de la boucle, voici Bohan, dans un large fond soigneusement cultivé, parsemé de séchoirs à tabac. C'est ici, à la sortie du village, que la plus belle des rivières de Belgique devient française et change son nom en « Semoy ».



(Patrick Biren - Extrait de « Tribune de l'eau » n°2 sept.89)







## Un site de légende



J. Lobet, Parc des Paysages ©

Les corneilles et corbeaux sont encore de nos jours, au centre de vieilles superstitions dans nos contrées...



On rencontre plusieurs roches aux Corbeaux tout au long du tracé de la Semois (Martué, Herbeumont, Dohan, Linchamps, ...).

Depuis de nombreux siècles, le corbeau (englobant aussi les corneilles noires et grises) est au cœur de toutes les superstitions et croyances. Surnommé « Oiseau de malheur » ou « messenger de la mort », cet animal est loin de laisser indifférent. Aussi pourrait-on se demander pourquoi cet oiseau porte une connotation si négative ?

Le corbeau, tout comme d'autres animaux dont le loup, n'a acquis une symbolique négative que récemment et quasi exclusivement en Europe.

Selon les époques et les civilisations, la symbolique du corbeau n'a cessé de changer, faisant de lui un animal tantôt rusé et efficace, tantôt maléfisant et dangereux. Toujours est-il que le corbeau a souvent été associé à la magie. Si cette magie s'avère maléfique, la peur plutôt que le respect inspirera cette incantation...

Dans l'état actuel de nos recherches, les témoignages recueillis afin d'expliquer le lien entre ce rocher et le noir volatile évoquent un perchoir naturel sur lequel les corbeaux se posaient avant de prendre leur envol vers les cimetières du village (l'ancien et le nouveau ...).

Il est vrai que ce promontoire rocheux offre aux corvidés une place de choix pour croasser.

Par temps gris et triste, ce cri sinistre, amplifié par l'écho de la vallée, aurait-il marqué plus d'un esprit en éveillant les consciences et en soulevant les peurs intimes des habitants ?

Autre explication, l'origine de l'appellation de la roche du Corbeau n'a peut-être aucun lien avec

l'oiseau, que ce soit par la tradition ou la légende ancienne. L'ancien français aiderait à saisir une autre nuance en parlant de roc ou massif recorbéillé ou recorbé.

Notons qu'un autre escarpement rocheux, situé dans les épicéas entre l'endroit actuel et le pont Saint-Nicolas, serait la véritable Roche du Corbeau. Ce site ayant été colonisé par la végétation, l'appellation du lieu aurait migré vers l'endroit où nous nous trouvons actuellement et qui porte également le nom de « point de vue du Terme ».

## Vue de la roche



Le point de vue de la Roche du Corbeau nous donne l'occasion d'admirer un fantastique panorama sur la vallée de la Semois, surplombée par le village de Chiny.



J. Lobet, Parc des Paysages ©

L'arête rocheuse face à vous (en contrebas du village) fut, dans la seconde moitié du X<sup>ème</sup> siècle, le lieu d'implantation d'un château fort et le centre névralgique du puissant comté de Chiny. A cette époque, l'étendue de ce comté formait un vaste trapèze s'étendant entre la Meuse, l'Ourthe et la Chiers. Il commandait ainsi 246 chefs-lieux, 57 châteaux et 1.412 villages.

Entouré d'une vallée profonde et de hautes collines, le Fort de Chiny constituait une enceinte redoutable et imprenable, s'apparentant à un véritable nid d'aigle.



# Les Roches du Corbeau Carte d'identité



Réalisation de la fiche : Parc des Paysages

	Chiny
	à pied, vélo (VTT)
	5 minutes depuis le parking
	facile
	une table et deux bancs
	N°27 (triangle bleu) et N°28 (triangle jaune)
	L'Ardenne primaire, Dévonien inférieur
	sud
	380 m
	80 m (/Semois)



... Extraits des cartes de la vallée de la Semois avec l'autorisation A2708 de l'Institut géographique national · www.ign.be



## Mes notes

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





## Un site de légende



La Roche de l'Écureuil  
vue depuis la Semois  
J. Lobet, Parc des Paysages ©

Vue de la Semois à partir  
de la Roche de l'Écureuil  
J. Lobet, Contrat de rivière  
Semois-Semoy ©



La Roche ou encore « Côte » de l'Écureuil doit son nom à la présence de gracieux et agiles écureuils qui visitent régulièrement ce lieu en quête de précieuses noisettes. En effet, bien exposé aux rayons du soleil, cet endroit est propice à la présence de noisetiers dans la végétation arbustive.

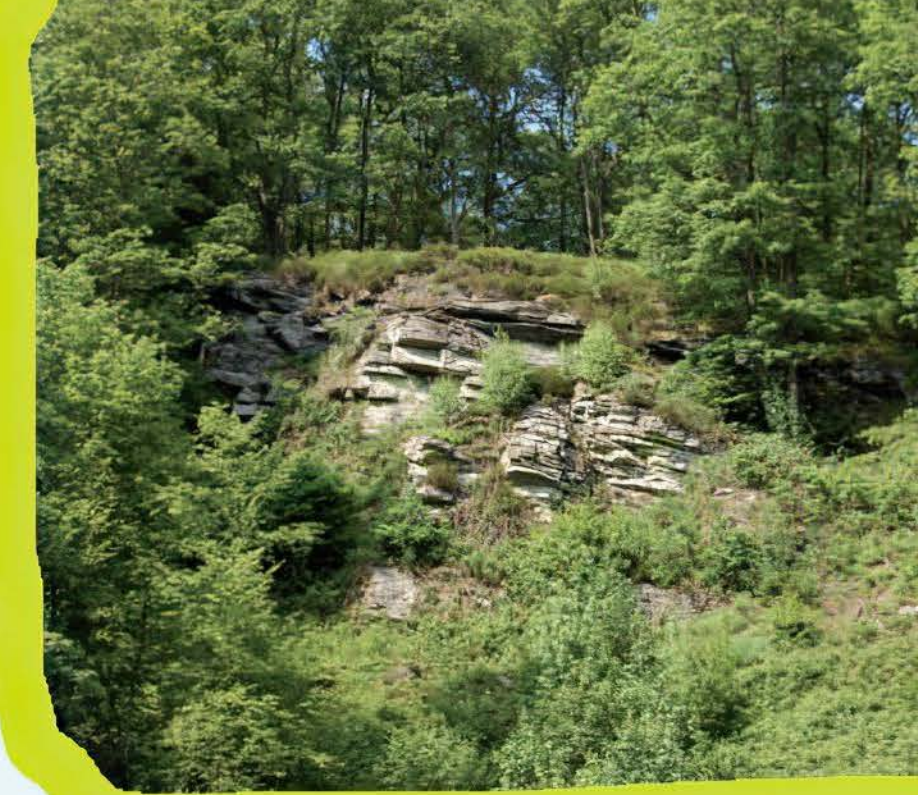
## Vue de la roche

Depuis le sommet de cette roche, on admirera la Semois qui forme un joli méandre au pied de celle-ci. Les courants de la rivière, variés grâce à la présence de l'île (nommée « Ré de Phillippo ») et de la confluence du ruisseau du Prévôt, s'avèrent être le paradis des pêcheurs en quête de dame truite...

Les abords immédiats du site sont également remarquables : vous pourrez observer une chênaie de type acidophile. Dans ce milieu particulier se développe, sur un sol mince, pauvre, acide et très sec, une végétation dominée par le chêne. En sous-bois, on retrouve des espèces comme la canche flexueuse, la callune, la myrtille. Face à ces conditions rudes et difficiles, on ne peut être qu'en admiration devant ces chênes rabougris dont la croissance relève d'un véritable exploit en un milieu aussi hostile.

Ce méandre, comme tous ceux de la vallée de la Semois ardennaise, est orienté dans l'axe nord-sud. Cette orientation n'est pas le fruit du hasard... Elle correspond au travail d'érosion de la rivière qui se fait perpendiculairement à la schistosité, plan selon lequel le schiste se débite (ou se clive) facilement en feuillets plus ou moins épais.

En contrebas, sur votre gauche, on devine une propriété privée occupée par une curiosité remarquable de Chiny : la maison canadienne. Elle fut construite à partir de 1935 par des artisans du village pour le compte d'Albert Philippot, touriste bruxellois d'avant-guerre parmi les plus fidèles. Peintre des paysages, de portraits, diplômé de l'Académie de Bruxelles et Prix de Rome, il était aussi un restaurateur de tableaux estimé.



Enfin, on notera également que ce site a fait l'objet d'un important travail progressif de dégagement de la végétation de 2004 à 2006 dans le cadre d'une action menée par le Contrat de rivière Semois-Semoy, le Département Nature et Forêts et les communes du bassin de la Semois ardennaise.



V. Boulet,  
Parc des Paysages ©

*Bel écureuil ...*

*Tu as ramassé*

*Des noix par vingtaines,*

*Prévoyant tout juste ce qu'il te faudrait*

*L'écureuil nous enseigne à ne prendre*

*Que ce qu'il nous faut.*









## Un site de légende



J. Lobet,  
Parc des Paysages ©

L'origine du nom dériverait du terme gaulois « pen-nos » signifiant « tête », et par extension « promontoire, hauteur ».

Autrefois, un artiste de noble origine, assidu de la « Cour des Comtes », venait très souvent planter son chevalet à cet endroit enchanteur de la vallée. Les bûcherons disaient en patois en le voyant : « Wét in pau, y pin co » (ce qui signifie : regarde un peu, il peint encore) ... de là le nom du rocher ! C'est, en tout cas, ce que les vieux « barquifs » racontent ...



## Vue du rocher

Située face à la Semois, la vue offerte du sommet du Rocher Pinco vaut le détour : une vision imprenable sur la Semois et sa vallée aux versants abondamment boisés.

A notre gauche, du côté de la pessière, une très belle vue nous est offerte sur les versants boisés du Fond de Conge, méandre jadis abandonné par la Semois.

Face à vous, en arrière-plan, on apercevra la bordure méridionale du plateau ardennais dont l'altitude culmine ici à 425 mètres. Ce plateau, oc-

J. Lobet,  
Parc des Paysages ©



Comme beaucoup d'affleurements rocheux de la région, le Rocher Pinco a également été mis en lumière ces dernières années. Le rocher après travaux de dégagement de la végétation.  
J.Lobet, Parc des Paysages ©



cupé en très grande partie par des plantations d'épicéas (dont certaines ont récemment été coupées) appartient au domaine privé de Burnéchamps. On remarquera que ce relief est fortement incisé par une très vieille vallée, celle du ruisseau du Prévôt.

A proximité de l'embouchure du ruisseau du Prévôt avec la Semois, on pourra apercevoir une trouée dans la forêt d'où émerge une roche : C'est la Roche de l'Écureuil !

À l'avant-plan immédiat, en contrebas de la terrasse schisteuse, on observera une sorte de petit renforcement dans la roche. Cet endroit fut jadis occupé par une redoute, sorte de poste de guet occupé par une poignée d'hommes.

Comme pour beaucoup d'autres éperons rocheux en Semois, la hauteur, la vue dégagée et, de surcroît, le fait d'observer sans être vu, conféraient à ces endroits une place stratégique de choix afin d'anticiper une quelconque invasion.

Suite à des fouilles menées dans les années 70 par la SAS (association pour la sauvegarde des monuments et sites archéologiques de la Semois), divers indices récoltés sont venus confirmer la présence d'un ancien poste de garde en cet endroit.

Enfin, au pied de la roche, la Semois coule paisiblement et forme à cet endroit une véritable fosse dont la profondeur peut atteindre plusieurs mètres. Celle-ci est bien connue des pêcheurs de gros brochets et d'anguilles...

## Une vallée classée

Afin de maintenir dans le temps ses caractéristiques esthétiques remarquables, le site de la vallée de la Semois entre Chiny et Lacuisine fait l'objet d'un statut de protection par la Commission royale des monuments, sites et fouilles depuis 1977.



# Le Rocher Pinco

## Carte d'identité

4

Réalisation de la fiche : Parc des Paysages

	Chiny
	à pied, vélo (VTT)
	15 minutes depuis le parking
	moyen
	un banc, une table pique-nique au niveau du "parking"
	N°23, sentier GR 16
	l'Ardenne primaire, Dévonien inférieur
	nord
	360 m
	30 m (/Semois)



... Extraits des cartes de la vallée de la Semois avec l'autorisation A2708 de l'Institut géographique national • www.ign.be

### Mes notes

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## Un site de légende



Une terrasse naturelle formée par un éperon rocheux, bienvenue au point de vue du Hat !  
V. Boulet, Parc des Paysages ©

Le Rocher du Hat, appelé également « La Maître Roche », est le plus élevé des rochers le long de la Semois entre Chiny et Florenville. Naguère les aigles royaux et les grands ducs y nichaient.

Derrière les rochers se trouve la forêt du Hat, qui fait partie de la grande forêt de Chiny, entre les villages de Chiny et Lacuisine.

Jusqu'au XVII<sup>ème</sup> siècle, l'orthographe des mots n'était pas fixée : la liberté était laissée au scribe de recopier à sa façon ce qu'il voyait ou ce qu'il entendait. Ainsi, on trouve la forme « hat » actuelle déjà en usage au XVIII<sup>ème</sup> siècle, ainsi que « hât » avec accent circonflexe. On trouve aussi « haiÿ » ou « haiy » en 1591, « haix » en 1598, « bois de la hay » en 1619, « hae » en 1694, « ha » en 1698, « has » en 1715, « haz » en 1741, bref... autant de formes d'une même racine.

« Hat » s'orthographiait autrefois « Hap », radical de « Happer » dans le sens de prendre, d'attraper. Du temps des Comtes de Chiny, où les Rois et Ducs de France, d'Allemagne et de Lorraine se livraient à leur sport favori : les chasses à courre et au faucon, le « hap » était un parc placé à proximité ou au centre d'une grande forêt. Il était entouré d'énormes haies. D'autres haies y aboutissaient deux à deux en formant un angle aigu. Chaque angle était formé de branches assez flexibles, dirigées horizontalement vers le centre du parc, de sorte que le gros gibier les écrasait sans peine pour y entrer, mais ne pouvait plus en sortir, pris comme dans une nasse. Cette disposition permettait de faire des battues partielles dans la forêt et de peupler sans grand frais ces haps immenses.

Par analogie à une zone boisée à l'ouest de Chiny appelée « la Haye le Prévôt » (aujourd'hui le nouveau quartier à proximité du terrain de football) et en tenant compte des graphies anciennes qui finalement sont assez proches du mot « haye » sur le plan phonétique, le « Hat » pourrait également signifier simplement « le bois ».

« Le bois » qu'on peut comprendre en quelque sorte par « Notre Bois » : celui du seigneur ou celui des bourgeois de Chiny pour le différencier de celui attribué au prévôt, agent du seigneur ou du Roi chargé de rendre la justice et d'administrer le domaine qui lui est confié.

Notons enfin pour l'anecdote amusante que l'origine du nom de ce rocher fut même jadis expliquée dans un ouvrage touristique suite au cri d'étonnement poussé par certaines personnes en découvrant cette impressionnante vue : Ah !

## Vue du rocher



Le point de vue du Hat est toujours une surprise pour chaque nouveau visiteur. Depuis une terrasse naturelle envahie par les myrtilles, les bruyères, les genêts et les mousses, le tableau présente un somptueux relief : de hauts versants couverts par la forêt silencieuse et, en contrebas, la Semois, d'un calme saisissant, se laisse couler en miroitant parmi les prés et la forêt.

Sur la gauche de la vue, on aperçoit (surtout à l'automne ou en hiver, quand les arbres sont dénudés), dans le prolongement de la Semois et des îlots de la Pierotte, le village de Lacuisine ainsi que le château d'eau de Florenville situé sur le sommet de la cuesta sinémurienne.

Devant nous, entre le versant et la rivière, nous pouvons observer un exemple de plaine alluviale ardennaise, c'est-à-dire une plaine mince et étroite comparée à la large plaine observable en Lorraine. Cette mince et longue bande de prairie porte bien son nom : Les Longs prés.

Sur la droite, la vue nous donne l'occasion d'observer une curiosité géomorphologique remarquable de la région : un méandre fossile portant le nom de « Fond de Conge ». Dans son travail d'érosion de l'Ardenne, la Semois a érigé plusieurs grandes places fortes qu'elle a été forcée d'abandonner par la suite. Il s'agit des méandres recoupés et abandonnés. Le lit ancien de la Semois est actuellement occupé par deux petits ruisseaux et est en grande partie planté d'épicéas.

Le terme « Conge » évoque une conque qui est une grande coquille marine de l'espèce des bivalves. Le méandre abandonné présente une forme similaire à ce coquillage.

Peut-être aurez-vous l'occasion d'apercevoir le passage d'une barque à fond plat, guidée au gré du courant par la main experte d'un passeur ?

**Infos & réservation : les Passeurs Réunis.**

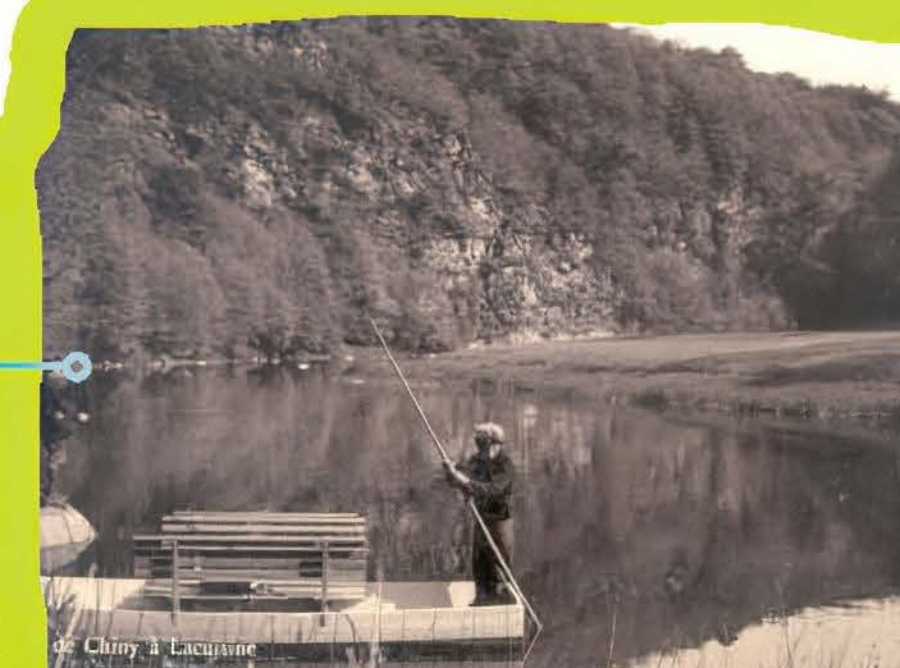
Carte postale ancienne du Rocher du Hat, vue depuis la Semois



Les « Longs prés » suivis, du village de Lacuisine, biotti dans la forêt  
J. Lobet, Parc des Paysages ©



Le pied du rocher du Hat baignant dans la Semois  
J. Lobet, Parc des Paysages ©



de Chiny à Lacuisine













# Le Rocher du Hat

## Carte d'identité

5

Réalisation de la fiche : Parc des Paysages

	Chiny
	à pied, rocher visible également depuis la Semois
	15 minutes depuis le parking de l'embarcadère 10 minutes depuis l'antenne GSM du Hat
	moyen à difficile
	un banc
	N°25
	l'Ardenne primaire
	ouest
	365 m
	75 m (/Semois)



... Extraits des cartes de la vallée de la Semois avec l'autorisation A2708 de l'Institut géographique national - www.ign.be



### Mes notes

Handwritten notes area with horizontal lines and a trail graphic.





## Un site de légende



Mélanie Tassin  
CR. Semois-Chiers ©

Le nom vient tout simplement de la grande fente de ce rocher, qui est en fait une anfractuosité assez profonde pouvant servir de refuge. Le seul accès facile possible est par la Semois.

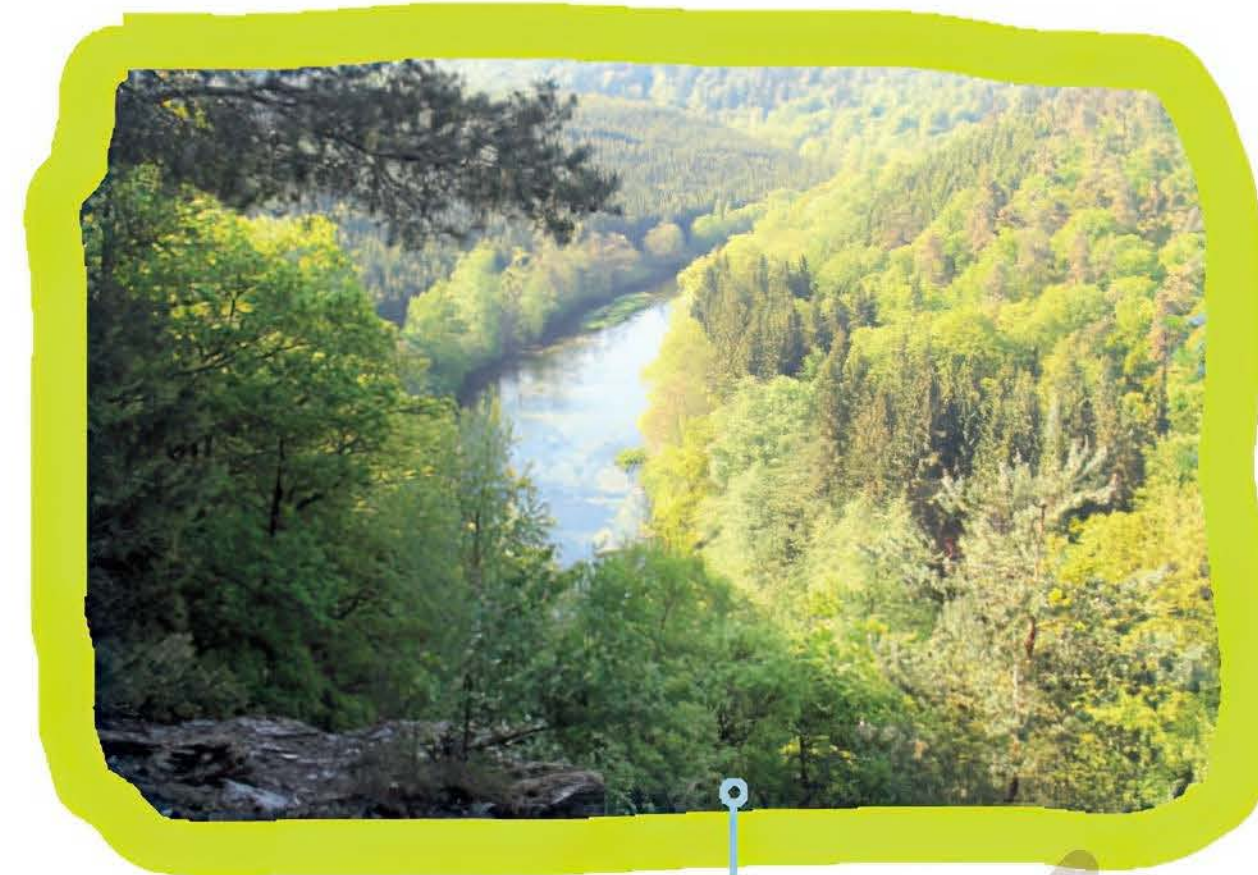
Il n'y a pas de légende mais bien un fait historique. En août 1914, après les violentes batailles dans la région, une douzaine de soldats français se sont retrouvés derrière les lignes allemandes. Ils ont d'abord été hébergés chez un habitant de Martué, Félix Lavigne. Etant donné le danger que cela représentait pour tout le village, ils ont été évacués dans la forêt, et ensuite cachés dans le rocher fendu.



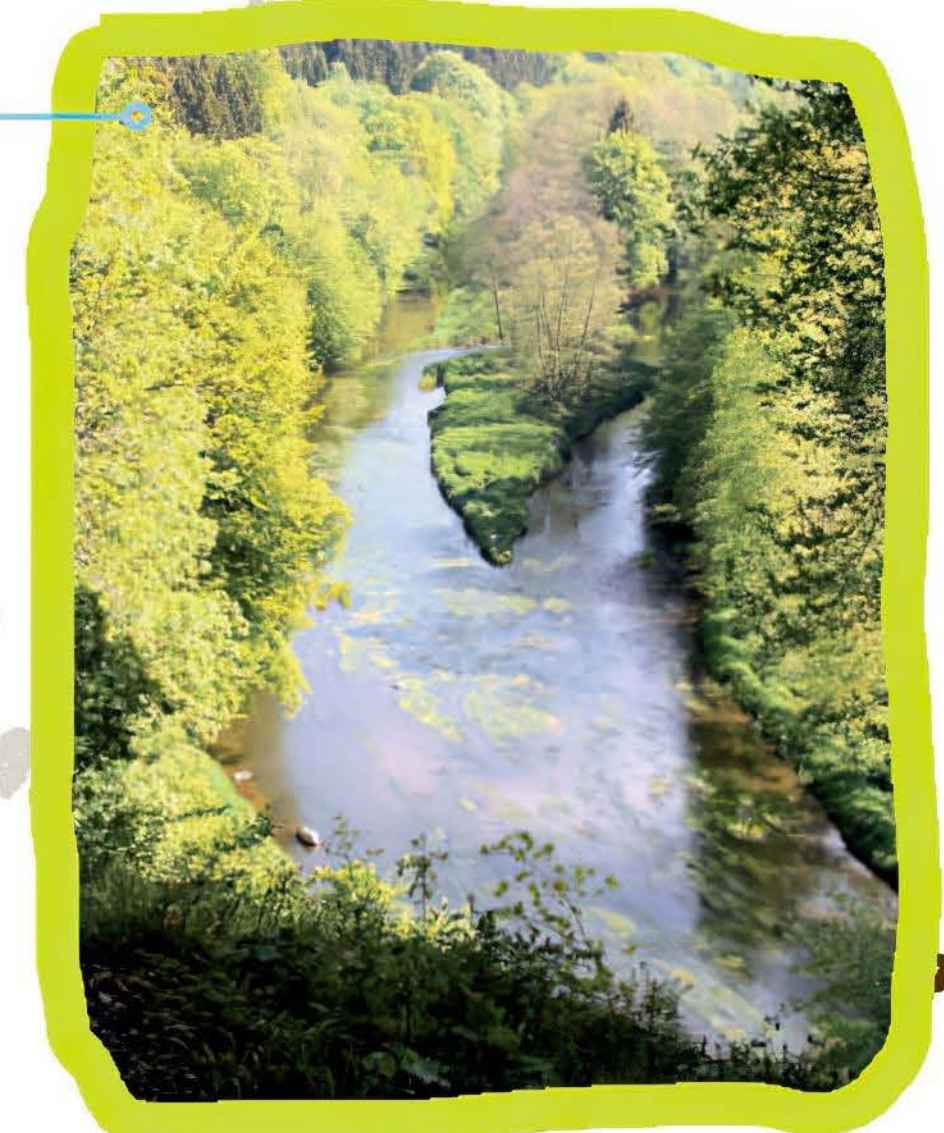
## Vue du rocher



Du haut du rocher, on a une vue panoramique sur la Semois et les  les proches du « Long pré », qui étaient jadis cultivées.



Marc Reding  
Défense de la Semois ©












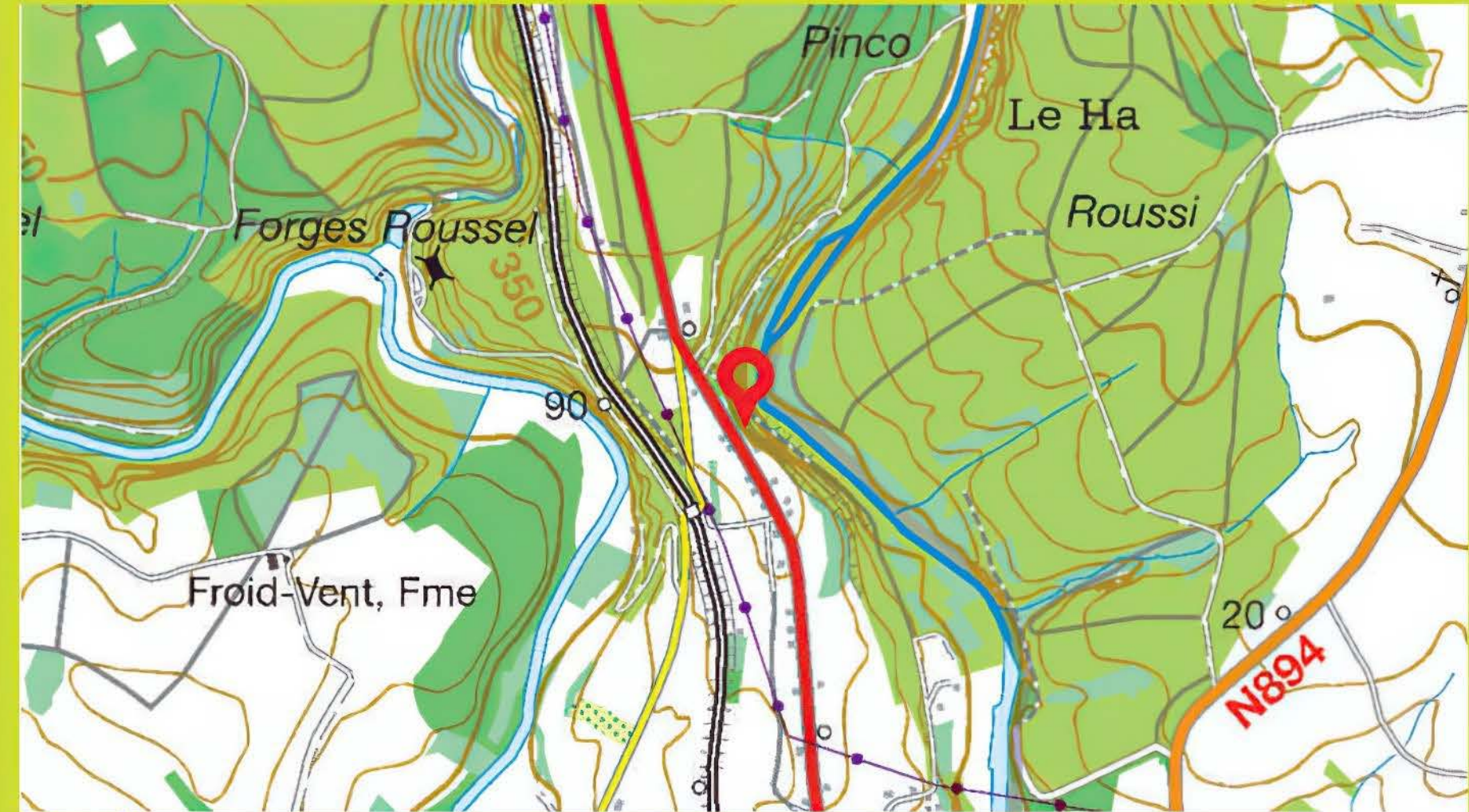
# Le Rocher Fendu

## Carte d'identité

6

Réalisation de cette fiche : Défense de la Semois, ASBL

	Lacuisine
	par la voie d'eau, en kayak ou en barque ou accès à pied mais beaucoup plus difficile
	l'itinéraire des barques à fond plat des Passeurs passe par ce rocher. Un sentier de grande randonnée (GR) longe la Semois et permet d'accéder au sommet du Rocher Fendu. Il est assez escarpé.
	L'Ardenne, Dévonien inférieur
	nord-est
	325 m
	25 m (Semois)



... Extraits des cartes de la vallée de la Semois avec l'autorisation A2708 de l'Institut géographique national · www.ign.be



### Mes notes

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



Localisation / Accessibilité / Temps d'accès / Facilité d'accès / Infrastructure / Promenades / Région géologique / Orientation / Altitude / Dénivelé



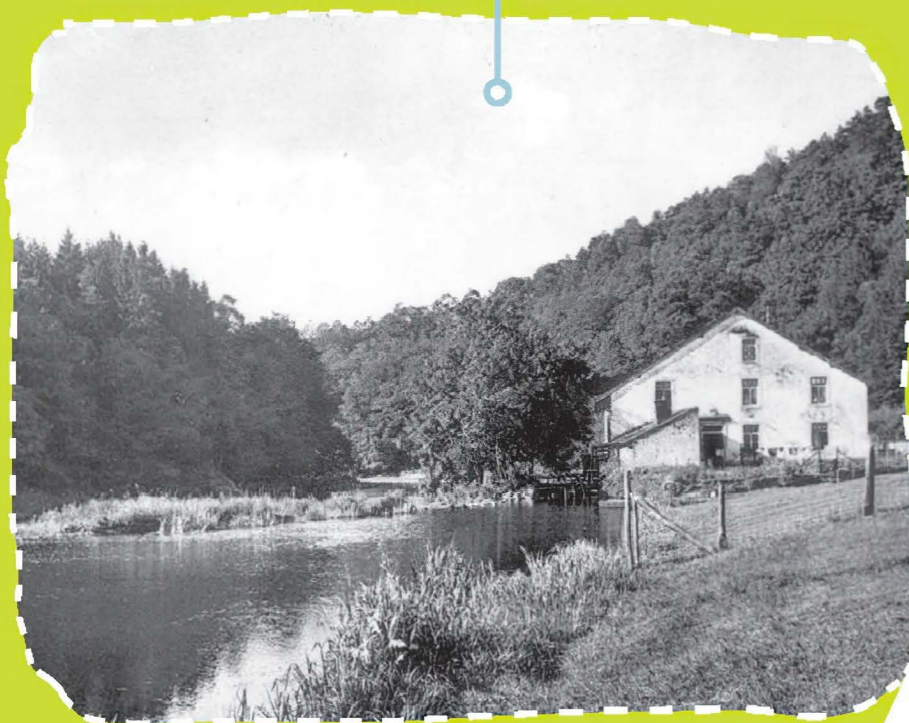
## Un site de légende



Vue depuis la 1<sup>ère</sup> Roche du Moulin, côté sud

M.T. du Pays de la Semois entre Ardenne & Gaume ©

Le moulin Willaime au début du XX<sup>ème</sup> siècle



Le nom des roches est lié au moulin Willaime situé en contre-bas du château en rive droite de la Semois. Il est construit en schiste et grès et recouvert de crépi. La présence du moulin remonte au XIII<sup>ème</sup> siècle, période à laquelle le château d'Herbeumont fut érigé. Il a été restauré en 1880 et la roue à aubes, détruite en 1959, fut remise en fonction le 30 juin 1999. Celle-ci, pesant 2 tonnes, a un diamètre de 4 m et 1,24 m de large.

N'hésitez pas à rejoindre cet endroit après la balade. Vous pourrez y déguster un Orval et peut-être observer des biches dans la prairie.



## Vue des roches

Les Roches du Moulin, distantes d'une centaine de mètres, permettent d'observer l'un des méandres de la Semois, le joli village ardennais d'Herbeumont et son château.

Sur notre gauche, le site nous offre un merveilleux point de vue sur le château d'Herbeumont. Celui-ci fut érigé en 1268 par Jehan de Rochefort, fils cadet de la maison de Walcourt, sur une colline à 340 m d'altitude, dominant ainsi la Semois de 111 m. Il fut démantelé par Louis XIV en août 1657. Construit en schiste, sa position stratégique permettait le contrôle des passages à gué de la Semois, empruntés par les voies venant de France. Depuis le 24 octobre 1938, le site est classé pour sa valeur historique et archéologique.

Au pied du château, le camping du Moulin, situé dans la prairie, jouxte la Semois et le Moulin Willaime.

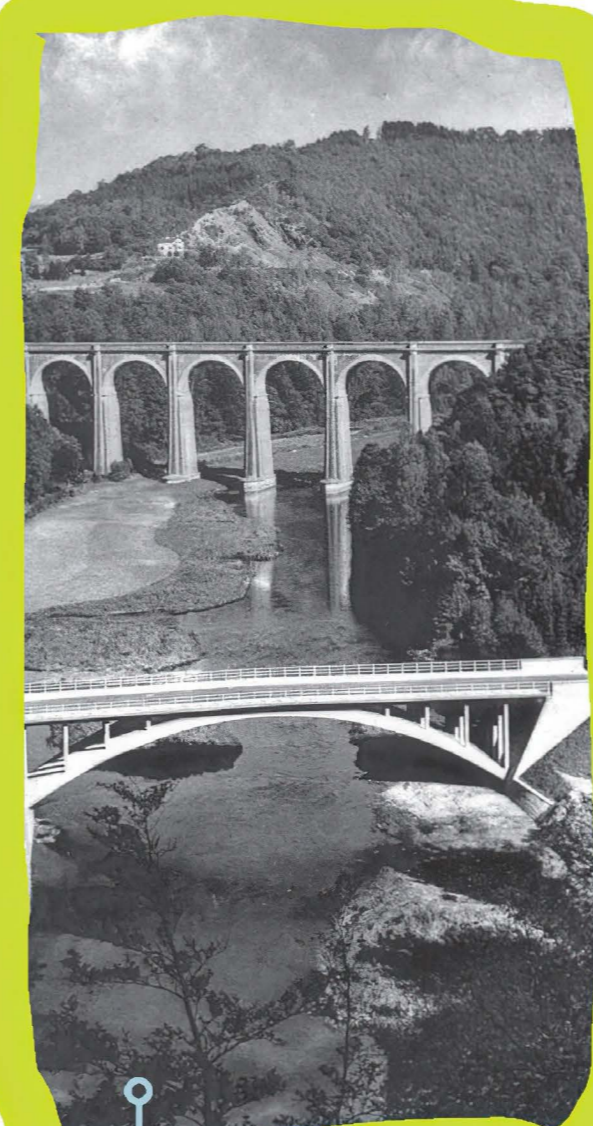
## Château d'Herbeumont

MT du Pays de la Semois entre Ardenne & Gaume, Michel Laurent ©



En arrière plan, nous pouvons observer le magnifique village ardennais d'Herbeumont et ses maisons construites en schiste, couvertes de toits d'ardoise. Cette roche est exploitée dans la région, dans des ardoisières pour fabriquer des pierres en schiste et de l'ardoise pour les toits. L'une d'elle, qui n'est plus en activité aujourd'hui, est visitable. Il s'agit de l'ardoisière de La Morépire à Bertrix. A côté, l'ardoisière de la Grande Babinaye reste en activité pour les pierres de schiste.

Depuis notre point de vue, nous visualisons en face, en arrière plan du viaduc, une carrière à ciel ouvert, il s'agit de la carrière du Planoi. Elle appartient à la commune d'Herbeumont et fournit une pierre de schiste pour l'empierrement des chemins forestiers. Il est à noter qu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, plus de 1100 ouvriers exploitaient l'ardoise à Herbeumont.



Au 1<sup>er</sup> plan, le pont de Conques fut reconstruit après la Seconde Guerre mondiale.

L'ancien viaduc ferroviaire d'Herbeumont qui comprend 7 arches, mesure 150 m pour une hauteur de 38 m. Il fut construit en briques au début du XX<sup>ème</sup> siècle pour la ligne de chemin de fer qui reliait Bertrix-Herbeumont-Muno. Cette ligne fut achevée en 1914 par les allemands et fut utilisée par ces derniers pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale pour ravitailler Verdun. Elle est aujourd'hui désaffectée. Vous pouvez l'emprunter via la promenade n°1 « Le Tombeau du Chevalier ».

Si vous regardez tout autour de vous, vous constaterez aisément que la forêt, constituée de feuillus et de résineux, est omniprésente.












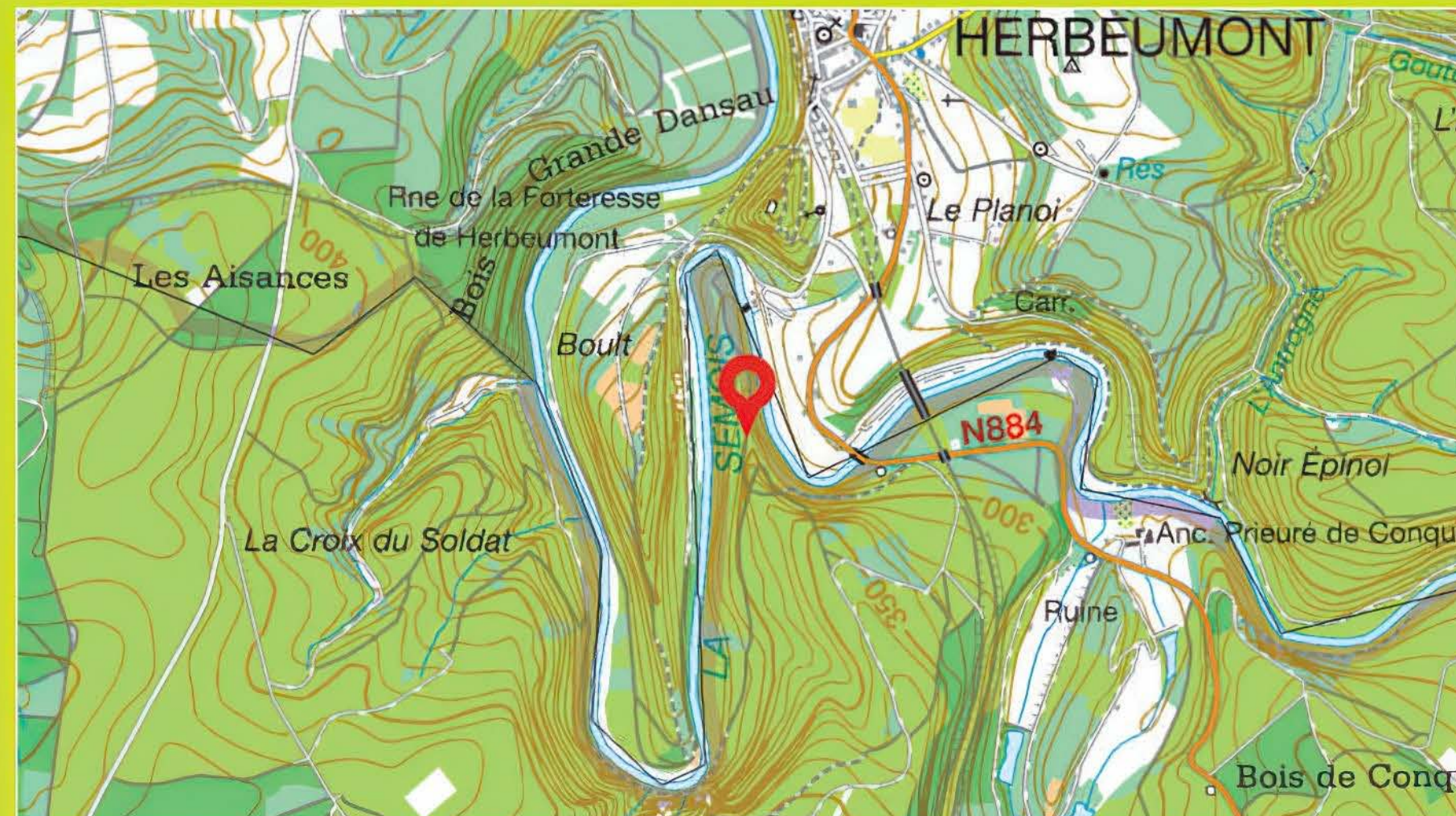
# Les Roches du Moulin

## Carte d'identité

20

Réalisation de cette fiche :  
Centre d'Interprétation du Paysage et la Maison du Tourisme du Pays de la Semois entre Ardenne & Gaume

	section de Sainte-Cécile, Commune de Florenville. Rive gauche de la Semois
	à pied
	moyen
	un banc
	circuit balisé GR (balisage blanc et rouge) et TransSemoisienne (balisage : triangle jaune); Le Tombeau du Chevalier au départ d'Herbeumont (Balisage : 1 à l'intérieur d'un cercle vert, n° 1 ; Distance : 10 km ; Durée : 3 h ; Niveau : moyen à difficile (Carte des promenades Herbeumont St-Médard Straimont)). Le Tombeau du Chevalier au départ de Sainte-Cécile (Balisage : Triangle vert, n° 13 ; Distance : 7 km ; Durée : 2 h 30 ; Niveau : moyen (carte des promenades Chiny Florenville Herbeumont)).
	l'Ardenne, Dévonien inférieur
	nord
	345 m
	95 m (/Semois)



... Extraits des cartes de la vallée de la Semois avec l'autorisation A2708 de l'Institut géographique national • www.ign.be

### Mes notes

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## Un site de légende



M. T. du Pays de Bouillon ©

La légende du Frère André est celle d'un moine défrôqué transformé en ermite et vivant en reclus dans une anfractuosité du rocher en face de Dohan.

Dans le village, des habitants avaient remarqué que des corps de jeunes femmes mortes en couches disparaissaient régulièrement du cimetière. Les gens, perplexes, ne comprenaient rien. Les gardes de nuit n'avaient pas permis d'éclaircir le mystère. Celui-ci fut résolu un jour, le lendemain de l'enterrement d'une jeune maman décédée. Celle-ci, déterrée la nuit suivante, s'était retrouvée dans la grotte du Frère André. En réalité, elle n'était pas morte, mais simplement frappée de catalepsie, ce qui explique qu'on l'avait crue morte. En se réveillant, horrifiée par les traits hideux du moine, elle voulut s'enfuir, mais, dans le noir, elle se précipita dans le vide et se fracassa au pied du rocher. Elle fut découverte le lendemain par des bûcherons qui comprirent aussitôt la raison de la disparition des autres femmes. Ils grimp rent dans la colline pour faire un mauvais sort au moine criminel. Mais celui-ci n'avait pas attendu son reste, il avait quitté les lieux et l'on ne le revit jamais dans les horizons dohannais.



## Vue du rocher

Dominant la boucle de la Semois baignant les pieds du village de Dohan, le Rocher Lecomte offre, à un kilomètre de l'agglomération, un des paysages les plus riches de la Semois sur les plans géologique, historique, forestier et légendaire.

- Au sud-ouest, sur la gauche, la boucle de la Semois longeant les Côtes du Havet en rive gauche, avec le Rocher des Clappes ; en rive droite, ce sont les bois de la Schevauch e (rappelant la légende des quatre fils Aymon et de leur cheval Bayard) et ceux des Boulettes,   Dohan.
-   l'ouest, le sommet de l'horizon est occupé par les maisons du quartier de la Sentinelle   Noirefontaine.
- Au nord-ouest, le bras recoupé de la Semois qui entoure la colline des Hauts Champs.
- Au nord, le village de Dohan, avec le pont, l' glise St Florent, et le château du XVII  siècle.
- Au nord-est, la colline occupée par les bois communaux de la Côte du Moulin surplombant l'ancien moulin de Dohan qui a conservé sa roue   aubes.

## Historique du village

Dohan était occupé au néolithique par un peuple s dentaris  vivant de l'élevage et de la chasse, témoins les nombreux silex retrouvés dans les labours.



M. T. du Pays de Bouillon ©

Le château datant de 1600 – 1619 a remplacé une ancienne fortification assurant la protection du passage du Gué de la Voye d'Yvois, au pied du Rocher Lecomte. Il donnait accès au chemin vicinal menant, par les Quatre Chemins et Grand-Hez, à la chaussée romaine Reims-Tr ves traversant la Chiers   Yvois (devenu Carignan en 1657) et la Meuse   Mouzon.










# Rocher Lecomte

32

## Carte d'identité

Réalisation de cette fiche : S. A. S

	Dohan
	à pied, à cheval, en VTT
	30 minutes depuis le pont de Dohan
	moyen
	aire de pique-nique à l'entrée de la forêt et un banc au point de vue
	N°43 (Dohan), N°8 et N°9 (grandes promenades), Grand Raid Godefroy (VTT) et piste équestre de la Semois, de Bouillon à Arlon
	l'Ardenne primaire, du Dévonien inférieur, étage Praguien
	nord
	environ 300 m
	environ 70 m (/Semois)

*Carte des promenades du Grand Bouillon*



... Extraits des cartes de la vallée de la Semois avec l'autorisation A2708 de l'Institut géographique national • www.ign.be

### Mes notes

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

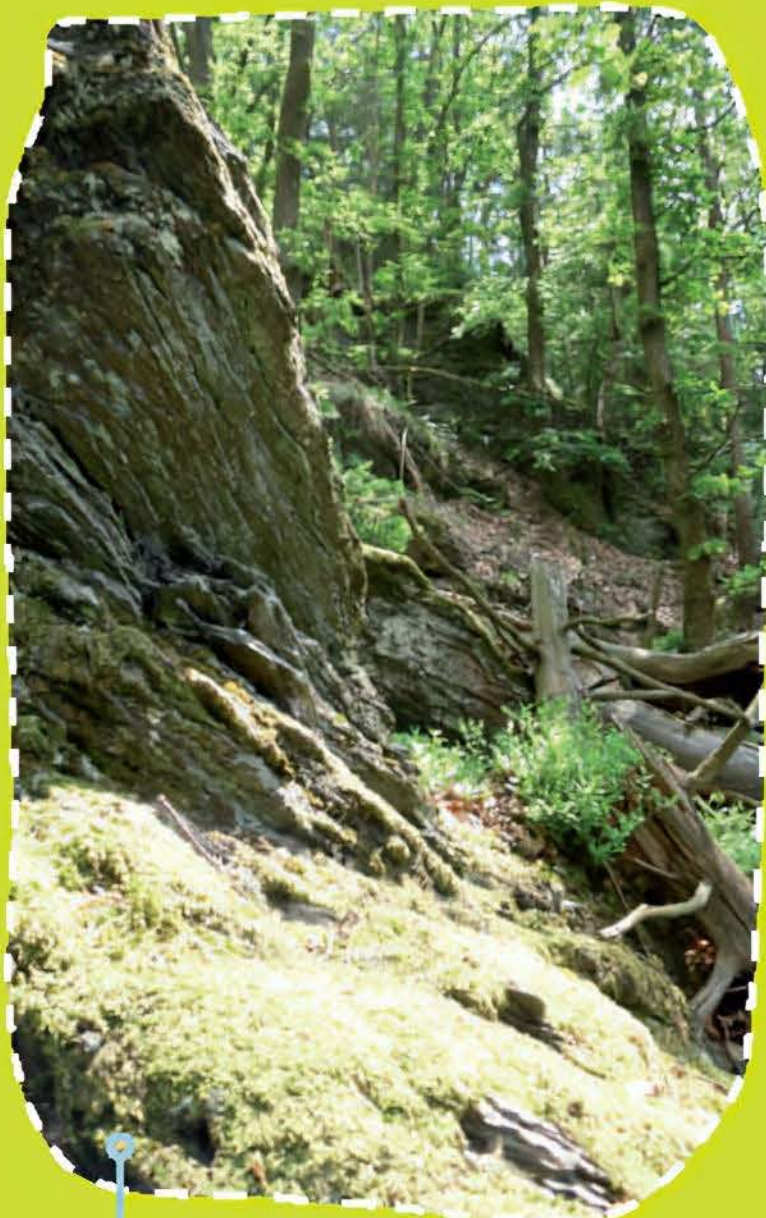
---

---

---



## Un site de légende



Mélanie Tassin  
CR. Semois-Chiers ©

A côté de la légende de la guérite de Pierre l'Ermité, la Roche des Fées évoque la présence de ces êtres qui appartiennent au merveilleux de l'Ardenne. Elles se trouvaient dans des endroits frappés d'interdits (liés à la présence militaire passée). Lorsque leur domaine était respecté, les fées étaient bienfaitantes, rendant de menus services aux habitants en reprisant les bas, ravaudant les chemises ou ressemelant des chaussures. Gare à ceux qui bravaient cet interdit, car les fées disparaissaient à tout jamais et celui qui avait osé violer leur antre pouvait périr mystérieusement.

Nous sommes ici sur un des sites de défense historiques les plus importants de l'ancien Duché de Bouillon. La roche tombe verticalement dans la Semois, rendant son franchissement impossible sur la rive. L'attaquant doit faire le détour par le ruisseau de Chanteraine auquel on accède par les terres et bois de la ferme de Morsehan. La sécurité de la cité est assurée au Moyen-Âge par le barrage sous-jacent du **Trou de Vanne**, aussi ancien que le château. L'eau retenue par la digue alimentait en force motrice la roue à aubes du moulin de la Porte de France.

Au pied du barrage, proche de l'embouchure du ruisseau de Chanteraine, un abri sous roche a été creusé de main d'homme. Il est passé dans la légende du lieu-dit sous le nom de « **Guérite de Pierre l'Ermité** », ce moine picard qui dirigea l'armée des gueux dans une folle aventure, provoquant des pogroms de juifs, ce dont la croisade de Godefroid eut à pâtir en Allemagne et en Hongrie. Le rôle sécuritaire de cette guérite n'est pas à démontrer.

En arrière plan, la guérite de Pierre l'Ermité.

## Vue de la roche



Au sommet de la Roche des Fées, il reste la base quadrangulaire d'une ancienne tour de guet édifée en pierres de schiste. A cet endroit, la vue porte :

- à gauche, vers le **Trou de la Loutre**, ouvrant sur la rive gauche de la rivière. Un peu en aval, la zone des bains.
- en face, la colline de **Baimont** occupée autrefois par une ancienne tour de guet de l'époque moyenâgeuse. Elle a été remplacée par un kiosque qui rappelle l'occupation romaine : il s'agit de la **Ramonette**.
- à droite, la Porte de France, le pont de France, l'ancien moulin transformé en hôtel. En haut, barrant l'horizon, le château fort de Bouillon qui occupe la crête rocheuse sur une longueur de 330 m. La forteresse laisse apparaître des constructions du XVI<sup>e</sup> siècle (la Tour d'Autriche), du XVII<sup>e</sup> (les murailles et remparts de Vauban) et du XIX<sup>e</sup>, à l'extrême nord (les bouches à canon de la période hollandaise).



Mélanie Tassin  
CR. Semois-Chiers ©



Mélanie Tassin  
CR. Semois-Chiers ©



M.T. du Pays de Bouillon ©







## Un site de légende



M.T. Ardenne namuroise ©

La Roche à Saloru aurait comme origine une cavité naturelle, sorte d'abri sous roche, située au niveau du ruisseau de Membre. Cette cavité pourrait avoir été le lieu d'une fouille destinée à l'ouverture d'une ardoisière, comme le long du ruisseau de Rebais. Elle aurait été bouchée lors de la création de la route de Charleville, en 1854.



## Vue de la roche

### Le passage à gué de la chaussée romaine

Cette route emprunte l'itinéraire de la chaussée romaine Reims - Cologne en traversant la Semois au gué de Membre, le village devenant comme à Chameleux (Chaussée romaine Reims - Trèves, sur Florenville), une halte pour le repos ou la restauration. Le passage se trouvait naturellement protégé par deux monolithes imposants : d'une part, la roche à Saloru, en rive droite de la Membrette et d'autre part la roche aux Chevesnes, en rive gauche, dominant l'ancien moulin de Membre.

### Une tour de guet

En construisant un belvédère au sommet de la roche, la commune de Vresse-sur-Semois a sans doute remis en mémoire une ancienne tour de guet d'époque gallo-romaine, dont l'existence est tombée dans l'oubli. Le paysage que l'on découvre sur la boucle de la Semois entourant le village de Membre est somptueux. Malheureusement, tous les hangars à tabac ont pratiquement disparu de la plaine alluviale, laissant la place à des plantations, des campings ou des secondes résidences.



M.T. Ardenne namuroise ©

En face, l'église Saint-Fiacre laisse la place au passage de la chaussée romaine (promenade 17) qui gravit l'épine dorsale protégeant le village des vents du nord.

Membre est aussi la patrie d'Yvonne Tellier, peintre, décédée en 2007. L'on y conserve le souvenir d'Alphonse de Prémoré (1799 – 1888), auteur du livre : « Un peu de tout à propos de la Semois ». Pour les amateurs d'histoire, l'abbé L. Evrard a écrit le livre « Membre-sur-Semois, dans son caractère naturel et historique ».

Les amoureux de la randonnée seront ravis d'apprendre que Membre est le point d'aboutissement du Sentier de Grande Randonnée GR 126 : Bruxelles - Namur - Membre, long de 224 Km. Ce point d'arrivée est aussi le point de départ d'un des chemins de Saint Jacques de Compostelle, en direction de Vézelay, dans la Nièvre.







## Un site de légende



M.T. Ardenne namuroise ©

Il s'agit d'un des sites légendaires les plus célèbres de la Semois ardennaise, lié à l'histoire des Fées du Hultai, entre Dohan et Auby. Celles-ci, dérangées par le pâtre Colas Tcha Tcha qui avait osé braver l'interdit des fées de fréquenter la clairière où elles tenaient leur sabbat, quittèrent précipitamment les lieux par le Saut des Sorcières (Les Hayons) et vinrent se réfugier aux Blanches Roches, où elles sont toujours, affirme la légende. Couvertes de lichens, ces roches sont bien visibles, en dehors de la période de végétation, depuis le tournant de la nationale au Bois Fadret, vers la gauche, à un peu plus de 1 Km du point de vue en venant de Membre.

## Vue du rocher



### Le point de vue du Jambon

Au sommet des Blanches Roches, le point de vue embrasse d'un seul coup d'œil la boucle de Quelhan dont les versants feuillus furent érigés, par la convention du 22 mai 1949, en Parc National d'Ardenne et Gaume, d'une superficie de 177 ha, avant de devenir Réserve Naturelle d'intérêt scientifique, de Bohan-Membre.

Le point de vue du Jambon doit son nom à la forme donnée par la Semois à la plaine alluviale qui ressemble à un jambon dont la crosse serait la crête rocheuse qui le prolonge en direction du sud-ouest. Ces rochers de schiste et de grès sont le paradis des fées. On y trouve un dolmen lilliputien, la Cheminée, fendue en son centre, un champignon plus vrai que nature et la fameuse Table des Fées, monolithe à surface carrée horizontale, planté là à mi-pente et dont la vue s'ouvre vers le Bois Fadret et la plaine de Monbrage.

Le sommet de la crosse est occupé par une forteresse d'époque celtique, qui servait d'abri aux populations locales en période d'invasions. Au pied de la fortification, un hêtre et un chêne mariés ont pris le nom de « Fiancés du Châtelet ».

La plaine de Quelhan conserve quelques reliques des hangars, témoins de la culture quasi révolue du tabac de la Semois. Le paysage est malheureusement mité par des sapinières qui ont rompu les anciennes perspectives du fond de la vallée.

### Le torrent du Sautou

A un jet de pierre du point de vue du Jambon, le torrent du Sautou est célèbre pour ses sautes d'humeur au moment de la fonte des neiges ou après un gros orage. Ses eaux bondissantes de roche en roche étonnaient nos ancêtres païens qui craignaient la colère des dieux.

M.T. Ardenne namuroise ©









# Contacts / Partenariat

*Ce premier travail a été réalisé sous la houlette de la Cellule de coordination du Contrat de rivière Semois-Chiers, en partenariat avec le Centre d'Interprétation du Paysage, l'ASBL Parc des Paysages, l'ASBL Défense de la Semois et les trois Maisons du Tourisme concernées. Avec le soutien du département tourisme de la Province de Luxembourg.*





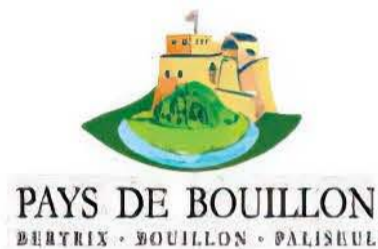
**Maison du Tourisme du Pays de la Semois entre Ardenne et Gaume**  
&

**Centre d'Interprétation du Paysage**

Esplanade du Panorama, 1 à 6820 Florenville

Tél : 061/31.12.29

<http://www.semois-tourisme.be>



**Maison du Tourisme du Pays de Bouillon**

Quai des Saulx, 12 à 6830 Bouillon

Tél: 061/46.52.11

<http://www.bouillon-tourisme.be/>



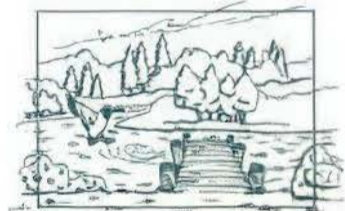
**Maison du Tourisme de l'Ardenne namuroise**

Rue Albert Raty, 83 à 5550 Vresse-sur-Semois

Tél : 061/29.28.27

<http://www.ardenne-namuroise.be/>

Défense de la Semois  
Association Sans But Lucratif



**Défense de la Semois ASBL**

Ancienne école, 40 à 6820 Martué

Tél : 061/31.30.82

<http://www.transsemoisienne.be>



**S.A.S. (Sites Archéologiques de la Semois)**

Rue Albert Raty, 83 à 5550 Vresse-sur-Semois

Tél : 061/29.28.27

[mauricette.lallement@skynet.be](mailto:mauricette.lallement@skynet.be)



**Contrat de rivière Semois-Chiers ASBL**

Rue de France, 6 à 6730 Tintigny

Tél : 063/388.944

<http://www.semois-chiers.be>